

Épilogue... Victoire des Xenos !

Le sorcier suait à grosses gouttes. Si près du but ! Il ne pouvait pas échouer si près du but ! Maudits soit cet Imperium moribond ! Maudits soient ces répugnantes engeances xenos ! Oser interférer avec son rituel de la sorte !

Il lançait toutes ses forces dans le contrôle et l'alimentation du massif sortilège. Il sentait sa raison le quitter. Tant pis. Ce n'était pas le moment de s'économiser. Si tout s'effondrait, il périrait en même temps que la planète, et c'était hors de question ! S'il devait en sortir fou à lier, il serait au moins récompensé à sa juste valeur !

Non loin, le monde réel se déchira pour dévoiler un passage vers la Toile. Une demi-douzaine d'Aeldari en sortirent puis s'affairèrent à refermer le portail. Le grand prophète Eldrad Ulthran, le plus âgé d'entre eux sonda ensuite les environs. Ils avaient emprunté un passage oublié de la Toile qui avait failli s'effondrer sur eux, mais au moins étaient-ils à proximité du nexus du rituel. Ils n'étaient certes pas aussi proches qu'il l'avait espéré, mais cela suffirait pour s'infiltrer sur les lieux et mettre fin au sortilège impie. Le sort de la galaxie en dépendait.

Eldrad flanqué de ses cinq psycharques se mirent en route, leur présence dissimulée par les pouvoirs de l'un d'entre eux. Bien qu'âgés de plusieurs siècles, aucun des psykers ne traînait, leur corps encore sveltes et souples avalant la distance à toute vitesse.

A mi-chemin, les premiers corps mutilés éveillèrent la curiosité d'Eldrad. Aucun soldat ne vivait sur leur chemin, comme si quelqu'un les avait précédés. C'était surprenant et le grand prophète détestait les surprises. Maudit soit ce rituel qui perturbait les runes et l'empêchait de savoir ce qui les attendait !

Les rugissements du Warp s'infiltrant dans la réalité ne faiblissaient pas, il leur fallait donc continuer. Plus que quelques mètres.

Le spectacle qui les attendait aurait dépassé les prédictions les plus folles s'il avait été possible d'en faire ne serait-ce qu'une. Partout gisaient des corps de Space Marines affiliés au Chaos. Au centre du charnier, le pentagramme qui contenait le rituel pulsait de toutes les couleurs alors qu'un torrent d'énergie s'échappait vers le ciel.

Le Sorcier qui contrôlait le rituel était immobile, piégé dans une position de triomphe extatique mais Eldrad pouvait sentir qu'il n'imposait plus aucune volonté au Warp. Le rituel était en train de s'emballer et il risquait de détruire tout le système si personne ne l'arrêtait !

Dans l'urgence, Eldrad et ses prescients se mirent au travail. Tous imposèrent leur volonté aux flux d'énergie psychique, protégés des voix impies par leurs heaumes spectraux. Petit à petit, pas à pas, la puissance conjuguée des six psykers Aeldaris, parmi les plus puissants de la galaxie, domptaient le rituel. Eldrad remarqua que la déferlante impie ne partait pas alimenter le Warp, comme il le pensait, mais quelque chose d'autre, d'infiniment plus petit mais tout aussi terrifiant.

Mais cela importait peu : leur tâche prioritaire était de maîtriser ce sortilège et de le dissiper. Il allait leur falloir encore un peu d'efforts.

Enfin, après de longues minutes de lutte acharnée qui les avaient presque jetés à genoux, le flot de puissance se tarit, réduit à un maigre filet puis s'arrêtant tout à fait. Le calme revint sur la plaine scarifiée. Eldrad lâcha un profond soupir de soulagement. Le pire avait été évité, même s'il gardait la conviction que ce rituel n'avait pas été ce qu'il pensait.

Il se tourna vers le sorcier, toujours immobile, et découvrit avec stupéfaction qu'à côté de lui se tenait une forme au corps de métal, appuyé sur un bâton et regardant presque amoureusement le Space Marine statufié. Eldrad se mit en garde, imité par ses Prescients. C'était un Nécrontyr, et un seigneur si on en croyait son corps visiblement plus puissant et élaborés que la moyenne.

« Vous avez mes remerciements, Aeldari, pour avoir sauvé la nouvelle pièce de ma collection. Je ne pensais pas que son stupide sort s'emballerait après que je l'ai mis en stase. Une chance que vous passiez par là.

- Qui êtes-vous ? demanda Eldrad, rendu méfiant par le ton affable de son interlocuteur.
- On me connaît sous le nom de Trazyn. Je ne suis qu'un simple collectionneur.
- Tuons-le, seigneur Ulthran ! s'exclama un des psycharques. Les Necrontyrs sont nos ennemis depuis des millénaires.
- Allons, allons, jeune sorcier... » murmura Trazyn en claquant des doigts.

Immédiatement, des nuées de scarabées sortirent du sol et se déployèrent autour des Aeldari, prêts à frapper. Eldrad les compta rapidement et cela confirma ce qu'il pensait : même avec leurs pouvoirs ils ne pourraient pas se défendre contre leur nombre.

« Croire que je me serais déplacé sans prévoir de quoi assurer ma protection est un grave manque de clairvoyance de votre part. Ce n'est pas digne d'une race aussi ancienne que la vôtre...

- Qu'êtes-vous venu faire ici ?
- Récupérer un nouvel objet pour ma collection, je vous l'ai dit. Et c'est un spécimen assez rare : un sorcier habité par une partie de l'essence du Premier Prince Démon ! Une grave erreur de ce dernier, mais nécessaire, je suppose, pour s'assurer un contrôle quasi-parfait sur sa marionnette. Je la soupçonne de n'avoir même pas eu conscience de sa présence. Mais j'imagine que des sorciers aussi puissants que vous doivent s'être rendu compte que quelque chose clochait bien avant que je ne vous le dise. »

Eldrad choisit de garder le silence, incapable d'avouer qu'il n'avait rien vu venir avant de devoir reprendre le contrôle du sortilège. L'heure n'était pas aux aveux de faiblesse.

« Votre silence est éloquent. Bon, je n'ai plus rien à faire ici, de toute façon. Mettons un terme à cette discussion. »

Eldrad se crispa, prêt à se défendre. Pourtant, rien ne vint et Trazyn disparut le temps qu'il le quitte des yeux. Un instant plus tard, les scarabées se dispersèrent et le silence retomba, comme s'il ne s'était rien passé en ces lieux.

Le grand prophète lâcha un nouveau soupir. Il enrageait de s'être fait avoir comme cela, à l'instar de tous ses collègues. Ce n'était décidément pas digne de lui. Il allait falloir qu'il apprenne à se passer de sa prescience, car il venait de recevoir la preuve qu'il ne pourrait pas toujours compter sur elle.

« Que faisons-nous, seigneur Ulthran ? lui demande l'une de ses psycharques.

- Prévenez les autres prophètes et prescients que nous n'avons rien à faire dans ce système. Sauvons ceux des nôtres que nous pouvons encore sauver.
- Et les autres races ? Certaines d'entre elles ont parfois été nos alliés. Ne devons-nous pas les prévenir.
- Non. Qu'ils s'entretuent ici si cela leur chante. Cela ne peut que nous être bénéfique sur le long court. »